

sonnes charitables se chargeraient de faire les frais d'un certain nombre de ces pauvres enfants exposés à toutes les horreurs de la misère et surtout au malheur de la damnation éternelle. Quelques associations de familles ou de paroisse rendraient cette belle œuvre facile puisque l'un portant l'autre, avec 25 ou 30 piastres l'on pourrait entretenir un orphelin ou une orpheline. On pourra juger de l'extrême misère de ces pauvres enfants des bois par les deux traits suivants :

Monseigneur Grandin ayant trouvé un enfant de cinq ans qui était complètement abandonné, l'adopta quoique réduit lui même à une grande pauvreté.

Comme il n'avait personne à qui il put confier le soin de ce pruvre enfant, il lui fallut se charger de lui rendre lui-même tous les services que de bonnes mères rendent à leurs enfants.

Pendant deux ans, c'est lui qui le peignait et le lavait de ses propres mains, qui blanchissait son linge et l'habillait.

Une des Sœurs de la Mission de la maison de McKenzie se trouvant en voyage à 400 lieues de l'établissement, on lui confia une petite orpheline de 18 mois qui était abandonnée de tout le monde.

Il lui fallut la transporter à la mission, mais elle n'avait avec elle, pour conduire la barge qu'un enfant de huit à dix ans. N'ayant pour toute nourriture que du caribou fumé, elle était obligée de mâcher ce qu'il fallait faire prendre à cette petite enfant.

Elle fut réduite à couper les habits qu'elle portait sur elle, pour couvrir cette tendre orpheline qui était malade.

Ces sacrifices n'ont pas été sans récompense. Car d'abord ils ont étonné les protestants qui, en apprenant ce fait se sont écriés qu'il n'y avait que la religion qui pût inspirer de tels dévouements. En outre cette petite fille par les soins des sœurs, s'est développée d'une manière si extraordinaire qu'elle fait aujourd'hui l'admiration de ceux qui la voient. Elle sait ses prières d'une manière si touchante que les sauvages qui l'entendent prier tout haut dans la chapelle, en sont couverts de confusion, voyant qu'ils ne savent pas faire leurs prières aussi bien qu'une enfant si jeune ; et cela les encourage à redoubler d'ardeur pour se faire instruire des devoirs qu'impose la religion.

Ces détails suffiront sans doute pour toucher les âmes